

combien la lutte contre le catholicisme fait de mal à la République ; demande qu'on tienne compte de l'Encyclique :

“ Il est un peu tard maintenant pour obtenir que le catholicisme ne soit pas englobé dans l'impopularité des réactions ; on a voulu, pendant si longtemps, lier le sort de l'autel à celui des trônes ! On a si bien attelé la religion à des dynasties, c'est-à-dire à des cadavres, qu'il ne faut pas trop s'étonner maintenant si le Pape, avec la meilleure volonté du monde, a tant de mal à dégager son Eglise de cette association mortelle. Mais, si tardif que soit cet effort, il mérite qu'on le remarque et il faut toujours louer une œuvre d'apaisement.

.

Les *Débats* relèvent la haute portée du document et ajoutent en terminant :

“ Ce qui nous suffit c'est que l'Encyclique renonce à imposer ces doctrines dans la pratique et que, sur le terrain des Concordats, elle soit disposée à vivre en paix et en bonne intelligence avec les gouvernements, quels qu'ils soient, qui, dans l'ordre spirituel et pour l'exercice de son culte, lui donneront une somme suffisante de liberté ; c'est que les entreprises de ceux qui veulent faire de la religion catholique un instrument de domination dans les affaires temporelles soient condamnées. Voilà la question vraiment pratique. Le reste regarde les théologiens. Et c'est pourquoi quelque opinion que l'on ait sur les doctrines en elles-mêmes, il faut constater avec satisfaction tout ce qui, dans la conduite de ceux qui dirigent l'Eglise catholique et ont le dépôt de ses intérêts peut faire présager un retour à des idées plus modérées, plus conciliantes que celles qui ont prévalu dans le passé et préparer l'œuvre si désirée et si nécessaire de la pacification religieuse dans notre pays. ”

.

La *Liberté* considère l'Encyclique comme un heureux événement pour la France, et remercie le Pape.

La Nouvelle France.

Sous ce titre M. L. de La Brière, un des Français qui nous ont visité cet été, publie dans la *Gazette de France* un article dont nous reproduisons le passage suivant qui a été reproduit en partie par la *Semaine Religieuse* de Paris.

“ Mais Montréal se prévaut d'autres titres que de son joyeux renom.

“ Montréal croit et prie.

“ Son aimable évêque Mgr Fabre, frère de M. Fabre, commis-